

vertu. Une cage reçut le P. Formandez, et la cangue fut mise au Père Tuân, son compagnon.

On les tortura de mille manières pour leur arracher des aveux sur le nombre des prêtres Européens et sur tout ce qui concernait la mission. Mais de si cruels tourments ne purent arracher aux généreux confesseurs aucune parole qui pût servir la haine des infidèles.

Le Père Fernandez arriva le 22 juin à Vi-Hoang, trois jours avant le martyre de Mgr Hénarès. Les mandarins voulurent alors se donner un divertissement d'un genre nouveau. Trois Frères Prêcheurs, vieillards blanchis par l'apostolat, étaient en cage ; deux évêques, Mgr Delgado et Mgr Hénarès, et le P. Fernandez, vicaire provincial. On leur permit pour la curiosité du fait, de sortir un instant et de s'entretenir ensemble pendant environ deux heures.

Les mandarins s'attendaient à les entendre gémir en commun de ce qu'il ne leur restait plus en ce monde que l'horreur des cachots et la honte du dernier supplice. Mais quel étonnement de voir ces athlètes de la foi se rencontrer dans l'arène des martyrs à l'approche du dernier combat, et converser ensemble avec un air rayonnant de bonheur.

Le 25 juin, vers neuf heures du matin Mgr Dominique Hénarès, fut tiré de sa cage et conduit au lieu de son supplice. Il se prosterna aussitôt et quoique le fer fut déjà levé sur sa tête, il continua à prier avec une sérénité qui fit l'admiration de tous les spectateurs. Il fut décapité avec François Chieu son catéchiste. On fit enterrer les corps des martyrs sur le lieu de l'exécution ; mais les chrétiens eurent l'adresse de les enlever et de les déposer dans un lieu convenable.

Pendant que le Bx. Dominique Hénarès cueillait la palme du martyr, Mgr Delgado, continuait à souffrir en attendant la mort. Sa patience et son abandon à la volonté divine furent seuls au-dessus de ses maux. "Si nous prenons patience, disait-il souvent avec St-Paul, nous serons glorifiés".

La captivité du vénérable Pontife dura du 29 mai au 12 juillet, car l'empereur annamite se réservait de porter un jugement définitif après un nouvel examen du prisonnier. Mais les forces d'un vieillard exténué ne suffirent pas à tant d'épreuves. Mgr Delgado s'affaiblissait de plus